Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 8

Rubrik: La page de la femme ; Variétés

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Lorsque le représentant au Parlement du Sud-Est de l'Essex prit la parole à ce sujet à la Maison du Parlement il ne reçut que peu de sympathie alors même que des dommages considérables avaient été causés. Le secrétaire du Parlement fit remarquer que grâce aux traitements chimiques (pulvérisations) les cultures produisent davantage et il précisa que des recherches étaient faites pour améliorer la forme de la buse de l'appareil à traitement et les méthodes de traitement. Il ne fait pas de doute que lorsqu'il sera perfectionné ce sera un instrument merveilleux, mais s'il détruit le moyen par lequel la nature fertilise les cultures ce perfectionnement sera un piètre réconfort pour les estomacs vides.

Au cours de l'été plus d'un comité local d'agriculture a fait des efforts pour bannir le traitement aérien des cultures par des insecticides dangereux. Le chef de la Santé publique du Lincolnshire adressa une mise en garde au sujet des dangers résultant de l'ingestion de fraises traitées et d'aliments empoisonnés par ce moyen. Le Ministère de l'agriculture insiste sur le fait qu'il n'y a pas de risque majeur, comme le font les autorités, alors qu'elles se moquent des effets du strontium 90 dans l'atmosphère et qu'elles passent sous silence les millions de km² de l'océan contaminés par la bombe atomique de Bikini (...)

* * *

La tâche de prouver que n'importe lequel parmi la multitude des additifs incorporés à nos aliments est nuisible reste entre les mains du consommateur ; le producteur n'a pas à établir qu'ils sont inoffensifs. Comme la production alimentaire et l'agriculture se font de plus en plus à l'échelle industrielle, les protagonistes des méthodes organiques demandent avec toujours plus d'insistance si c'est bien là la marche à suivre en ce qui concerne la fertilité du sol et la vie des humains, des plantes et des animaux ? »

LA PAGE DE LA FEMME

Qu'en est-il de la vie de nos abeilles... et de la nôtre ?

Le numéro de mars 1959 de notre journal contenait un article démontrant les qualités du miel et parlant de nos avettes qui périssent ensuite de tous les traitements chimiques imposés aux

cultures. Cet article disait aussi, entre autres, que la suppression des abeilles était un pas vers la famine.

Hélas ! de plus en plus les cultures sont soumises à des traitements chimiques et à tout moment nous pouvons lire dans les journaux des articles relatifs au fait que des abeilles périssent en quantité, victimes des insecticides et autres produits utilisés pour le traitement des cultures. Les apiculteurs perdent courage et leur nombre va diminuant, ce qui est fort dommage. Mais, si tous ces produits chimiques ont un tel effet sur les abeilles, sont-ils vraiment inoffensifs pour les humains ? Evidemment chez ces derniers, les résultats sont moins spectaculaires ; l'effet de tous ces poisons répandus dans l'air, sur terre et sous terre est lent mais pas moins réel et les conséquences s'en font sentir tôt ou tard, n'en déplaise à ceux qui pratiquent la politique de l'autruche.

On pouvait lire dans la « Feuille d'Avis de Lausanne » du 4 juin 1960 un article intitulé « Nous empoisonnons-nous peu à peu ? » Mais, d'après le chimiste cantonal, personne ne risque rien et : « Une partie du public approuve par ignorance ou goût du morbide. Tout cela est complètement absurde. » Nous n'en sommes pas si certains, bien au contraire, preuve en soit toutes les mises en garde faites par nombre de savants en matière d'alimentation et d'agriculture et par des sommités du corps médical.

Pensant intéresser les lecteurs de notre journal d'apiculture nous reproduisons ci-après une partie d'un article traduit de l'anglais étant persuadés que chacun en tirera profit et bien qu'il concerne l'Angleterre il ne perd rien de son actualité pour nos contrées où les mêmes problèmes se posent avec toujours plus d'acuité.

M. H.

Variétés

Propos caniculaires (Suite)

Un heureux hasard m'a fait rencontrer l'autre jour mon ami Félix, vieil apiculteur qui n'a d'heureux que le nom et qui, chose à peine croyable, est devenu si pessimiste avec les années qu'il est prêt à jeter son enfumoir aux orties. J'en suis resté bouleversé. Le souvenir de ce qu'il appelle la belle époque avec ses tapis d'esparcette, ses miellées généreuses et ses bidons lourds de miel le laisse absolument désemparé. Il m'a même avoué cette chose incroyable, ne plus s'intéresser au journal, devenu, d'après ses

dires — à part les « Conseils aux débutants » qu'il ne rate jamais — trop savant, ennuyeux. « Il nous faudrait, m'a-t-il glissé à l'oreille, des types comme ce Farfelu qui sait encore nous dilater la rate et nous verser une pinte de bon sang dans les veines ! »

Je me suis bien gardé de lui dire que c'était moi, mais j'ai pris la décision, pour lui faire plaisir, une fois encore, de rouvrir le dictionnaire de la fantaisie. Je serais heureux si ces propos follets, par leur gaillardise, réussissent à chasser un peu l'humeur morose de son âme en peine.

En tournant les dernières pages de ce vieux et respectable document, je lis pour toi, mon cher Félix, ces définitions savoureuses. Médite-les longuement, elles te seront tout profit.

Candi : « Bonne pâte » qui a la candeur de remplacer le miel.

Gants : Attribut vestimentaire que revêt le couard chevalier-apiculteur qui combat pour l'amour d'une reine... ailée.

Gelée royale : Panacée, dit-on, mais impuissante contre la crédulité humaine.

Hausse : Magasin spécialisé. Bien que ses vendeuses soient souvent d'humeur massacrante, les clients demeurent fidèles.

Herrington John : Le roi du miel avec ses 6000 colonies. — Vous dites ? — Six mille, parfaitement ! Il est juste d'ajouter qu'il vécut au pays de l'or et du miel, la Californie, il y a un siècle bientôt et qu'il était capitaine. Saluez !

Nucléus (mot latin qui signifie noyau) : Petit fruit... à nombreux « pépins » !

Nourrissement : Opération douloureuse pour la bourse de l'apiculteur. Vraie extraction.

Pillage : Retour de l'abeille aux mœurs congolaises. Pratique chez elle de la loi du moindre effort.

Plantes mellifères : Celles qui portent sur leurs nectaires des espèces de pots de miel que les abeilles vendent chèrement à leur maître. Seule la betterave à sucre ne donne pas de miel, mais du sucre qui peut devenir miel. A n'y rien comprendre.

Pollen : Le pain de l'abeille. On cherche depuis longtemps son complément : le fromage pour abeilles.

Provisions : Prévoyance de l'abeille, mais objet de convoitise.

Propolis : La « pèdze » des abeilles. Excellent produit pour obstruer les arrosoirs qui coulent. Bien laisser sécher jusqu'à la prochaine sécheresse.

Farfelu.